

## A l'Université d'Oxford

---

**L**ES vieilles villes, en général, sont un peu comme des palimpsestes, des parchemins antiques, qui portent les marques de leurs propriétaires successifs. Oxford ne saurait se glorifier d'être une des plus anciennes cités anglaises; mais elle étale, plus lisiblement que toute autre, avec un juste orgueil, la main, l'écriture en quelque sorte, des nombreuses générations qui y ont passé. La plupart de ses occupants, d'âge en âge, paraissent avoir eu conscience qu'ils étaient un moment de cette chose éternelle, la tradition, et s'être souciés de ne pas détruire ou défigurer l'oeuvre de leurs prédécesseurs. Une promenade attentive à travers la ville aujourd'hui suffit à révéler le travail demeuré des siècles enfouis et permet de reconstituer, en un fidèle et admirable raccourci, dans les flèches de ses chapelles, les clochetons de ses collèges, les ogives de ses musées et de ses bibliothèques, toute la vie de l'Angleterre depuis environ neuf cents ans.

\* \* \*

Il est difficile de se former une image d'Oxford avant la conquête, alors qu'elle commence à entrer dans l'histoire. Ce qu'elle était au VIII<sup>e</sup> siècle — lorsque sainte Frideswide y bâtissait un couvent pour les jeunes filles désireuses d'entrer en religion, lorsqu'elle fuyait les attentions du roi Algar, allait se réfugier au milieu des troupeaux et, après avoir dans sa colère contre le roi jeté sa malédiction sur la ville et